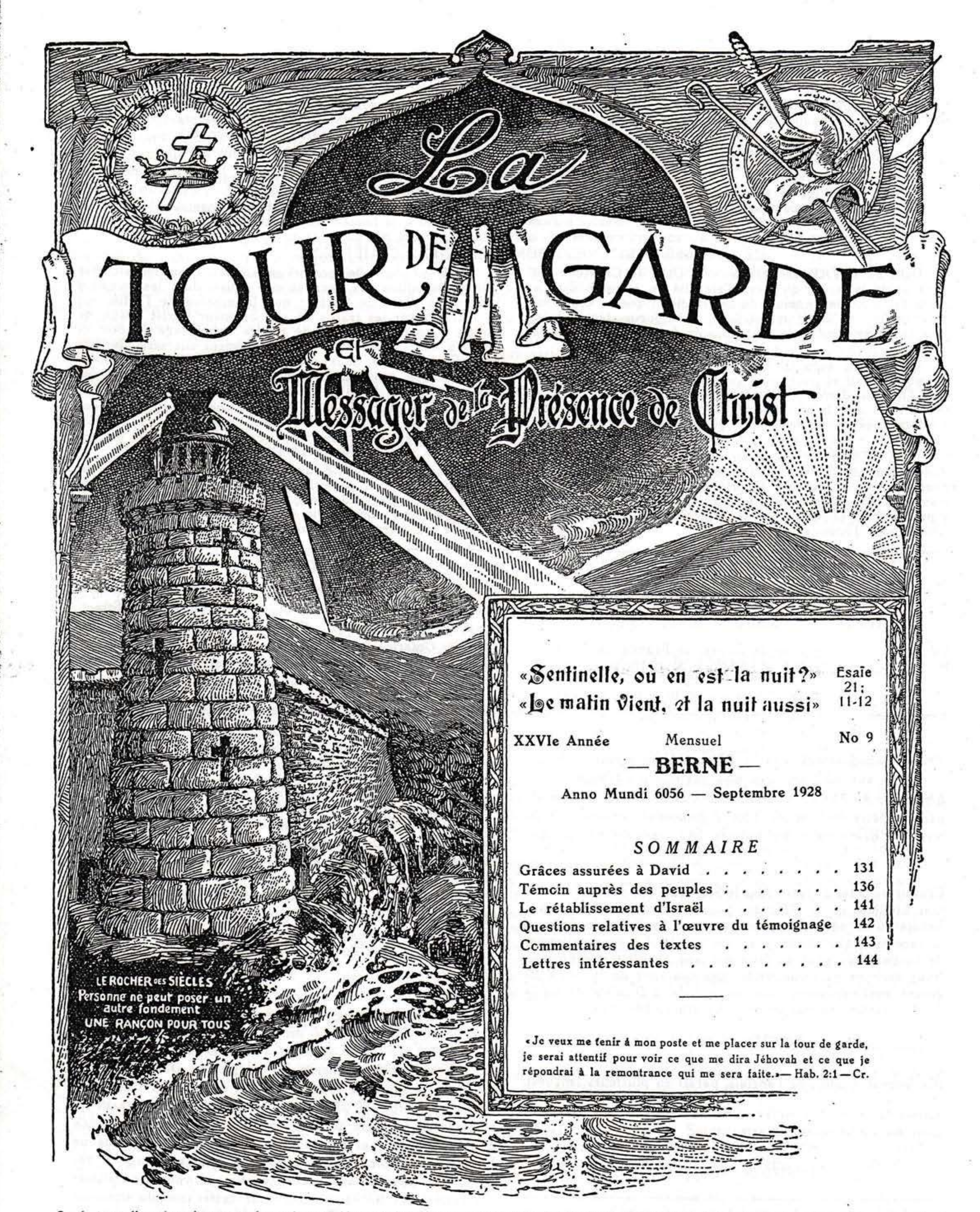



«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXVIe Année Mensuel No 9

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Septembre 1928

SOMMAIRE



---

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN ;** que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.



**Bureaux à l'Etranger :** *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

**Prix de l'abonnement annuel :** *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

*Etranger :* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

**(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).**

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Le présent numéro contient le « **bulletin** ».

## DÉLIVRANCE

Exposé captivant du plan divin, esquissant particulièrement le déroulement progressif de la lutte de Dieu contre le mal et annonçant la défaite finale du diable et la destruction de toutes ses institutions perverses, la délivrance des hommes et l'établissement d'un gouvernement juste sur la terre.

Cette dernière publication française de la Société donnera à chacun l'occasion d'être un messager de bonnes nouvelles.

384 pages. Prix du livre : En Suisse Fr. 1.— En France frs. 4.50.

## SECONDE SEMAINE DE MISSION

**Du 26 août au 3 septembre**

Les efforts en commun du peuple de Dieu durant la première semaine de mission ont eu un résultat très satisfaisant. Environ 50 000 livres et brochures contenant le message du royaume de Dieu ont été répandus. La semence a été abondante et la récompense des fidèles témoins ne le sera pas moins (Jean 4 : 36). Le Seigneur nous a accordé des bénédictions spéciales et nous voudrions attirer l'attention des frères et sœurs sur cette seconde occasion et les encourager tous à y participer.

# La TOUR de GARDE
## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI^me Année SEPTEMBRE 1928 No 9

# GRACES ASSUREES A DAVID

*« Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoutez et que vôtre âme vive ; et je conclurai avec vous un pacte [alliance] éternel, vous accordant les grâces assurées à David. »* — Esaïe 55 : 3. *Vers. Crampon.*

JEHOVAH, conclut une alliance éternelle avec quelqu'un, comme le montre ce texte. Qui est l'autre partie contractante ? Comme Jéhovah ne fit pas qu'une seule alliance il serait indiqué de déterminer l'alliance à laquelle on se réfère, si vraiment il est fait allusion à l'une d'elles par cette déclaration du prophète.

2 Le mot « éternel » employé dans le texte ci-dessus ne signifie pas nécessairement une période sans fin. Le mot hébreux duquel il dérive a la signification de « durée tenue secrète ». C'est donc une durée inconnue. Puisqu'elle est inconnue cette période pourrait durer, quant à Dieu, un temps déterminé ou éternellement.

3 Immédiatement après le déluge, Dieu fit avec Noé une alliance dans laquelle le caractère sacré de la vie humaine est mis en relief. En parlant de cette alliance, les Ecritures disent : « L'arc sera dans la nue ; . . . pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre » (Genèse 9 : 16). Le prophète de Dieu fit sans doute allusion à cette alliance lorsqu'il disait : « Ils transgressaient les lois, . . . ils rompaient l'alliance éternelle » (Esaïe 24 : 5). Cette alliance avec Noé montrait la loi de Dieu relative au caractère sacré de la vie humaine. La loi de Dieu est immuable. C'est pourquoi l'alliance avec Noé est éternelle.

4 Jéhovah conclut une alliance avec Abraham de laquelle il est dit : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi » (Genèse 17 : 7). Le temps viendra où les clauses de cette alliance s'accompliront ; mais au moment où fut conclue cette alliance la durée de celle-ci était tenue secrète.

5 L'alliance de la loi conclue avec Israël en Egypte et ratifiée au mont Sinaï est également appelée une alliance éternelle (Exode 13 : 16 ; Lévitique 24 : 8). Les Juifs ne savaient pas quand cesserait l'alliance de la loi parce que cela leur avait été caché. Elle aurait duré éternellement si les Juifs avaient accompli leur part à la perfection.

6 Les Ecritures appellent encore alliance éternelle la nouvelle alliance conclue à la mort de Jésus et qui sera ratifiée et inaugurée dans le ciel. « Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. » — Jérémie 32 : 40.

7 En raison des preuves bibliques qui viennent d'être citées et qui montrent que plusieurs alliances étaient appelées éternelles, il n'est guère scriptural de dire qu'une alliance quelle qu'elle soit devrait être désignée comme alliance éternelle à l'exception de toutes les autres. Toutes les alliances que conclut Jéhovah sont éternelles en cela que Jéhovah, de son côté, est fidèle et qu'il garantit que cette ou ces alliances, seront exécutées sans changement.

### AVEC DAVID

8 Jéhovah dit de David : « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés » (Actes 13 : 22). Il dit encore de lui : « J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur » (Psaume 89 : 4). « Mais l'Eternel ne voulut point détruire la maison de David, à cause de l'alliance qu'il avait traitée avec David et la promesse qu'il avait faite de lui donner toujours une lampe, à lui et à ses fils » (2 Chroniques 21 : 7). Les dernières paroles que prononça David avant de mourir sont : « C'est ainsi que Dieu agit envers ma maison ; car il a fait de moi une alliance éternelle, alliance parfaite en tous points et fidèlement observée. Oui, il donnera à mon bonheur tout son épanouissement, il accomplira tous mes vœux » (2 Samuel 23 : 1, 5). L'Eternel montre encore par sa Parole que l'alliance conclue avec David ne devait pas être rompue. — Jérémie 33 : 20, 21.

9 Les clauses de l'alliance sont également démontrées dans la Parole de Dieu. L'Eternel conduisit son prophète Nathan de façon qu'il s'adresse à David en ces mots : « Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Ta maison et ton règne seront pour toujours le trône de son royaume. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » — 2 Samuel 7 : 12, 13, 16.

10 Jéhovah promit à David et jura que si ses fils observaient son alliance ils seraient assis sur son trône pour toujours (Psaume 132 : 11, 12). Il est même dit que le contrat fut fait par une alliance de sel (2 Chroniques 13 : 5. Voir *vers. Darby).* Le sel indique que l'alliance sera soigneusement préservée et que pour cette raison elle durerait éternellement. — Lévitique 2 : 13 ; Nombres 18 : 19.

### LE BIEN-AIMÉ

11 David veut dire « le bien-aimé ». Il est évident que David, homme imparfait, préfigure Jésus, le bien-aimé fils de Dieu. L'alliance que Dieu conclut avec David, le roi d'Israël, a réellement été faite entre Dieu et son Fils bien-aimé Christ Jésus. Elle fut conclue en sym-

bole avec David qui préfigurait l'achèvement de cette alliance en Christ Jésus dans lequel elle est accomplie. A l'instant même où nous reconnaissons que l'alliance s'applique à Christ, elle devient très importante pour tous ceux qui sont en Christ en vertu de leur justification, de leur engendrement et de leur onction par Jéhovah. L'alliance éternelle, les grâces assurées à David, intéressent beaucoup l'Eglise au temps actuel ; c'est pourquoi nous nous étendons maintenant sur sa propre application.

12 La tiare et la couronne furent enlevés aux descendants naturels de David quand Sédécias fut ruiné, et Dieu promit de la donner à celui « auquel appartient le droit » (Ezéchiel 21 : 31, 32). Puis le psalmiste, en langage prophétique, chanta au sujet de Jésus, l'oint de Dieu : « Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur » (Psaume 21 : 4). Les paroles suivantes de l'apôtre Paul confirment l'application de la prophétie d'Esaïe (55 : 3) à Jésus-Christ : « Que Dieu l'ait ressuscité des morts de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré quand il dit : « Je vous donnerai les faveurs divines promises à David, faveurs qui sont assurées. » — Actes 13 : 34. *Vers. Crampon.*

13 En connexion avec ce qui précède citons les paroles du prophète : « Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, une vie longue pour toujours et à perpétuité » (Psaume 21 : 4). Jésus demandait à Jéhovah la vie. Lorsqu'il allait mourir, il pria pour qu'il soit glorifié avec la gloire qu'il possédait avant que le monde fût. Il ne demandait pas qu'il soit honoré davantage. Mais Dieu accorda à son Fils ce qu'il avait demandé et même davantage — il le ressuscita et lui accorda la vie éternelle. C'est une preuve que Jésus ressuscita pour posséder ensuite la nature divine. Le psalmiste avait écrit à ce même sujet lorsqu'il disait : « Ajoute des jours aux jours du roi [en rompant les liens de la mort] ; que ses années se prolongent à jamais ! Qu'il reste sur le trône éternellement devant Dieu ! » — Psaume 61 : 6, 7.

14 Il paraît donc certain que l'alliance embrassait la promesse de Dieu de ressusciter Jésus. Jésus comprit qu'il ressusciterait, c'est pourquoi il dit : « Ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. » — Matthieu 17 : 23.

15 Jésus était le rejeton, le descendant de David (Apocalypse 5 : 5 ; Esaïe 11 : 10). L'ange Gabriel déclara à Marie : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » — Luc 1 : 32, 33.

16 Cela corrobore la conversation de Jésus avec les pharisiens (Matthieu 22 : 42-45). Comme autre preuve que Jésus était la postérité de David et que l'alliance fut vraiment conclue avec lui citons les paroles du prophète : « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance lui sera fidèle ; je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieux. » — Psaume 89 : 27-29.

17 Le prophète faisait sans doute allusion à Jésus lorsqu'il chantait : « Tu es le plus beau des Fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité » (Psaume 45 : 3, 7). Son sceptre était un sceptre d'équité parce qu'établi pour lui par la prophétie de Jacob (Genèse 49 : 10). Il est certain qu'il faudra se souvenir de son nom pour toujours, car il est dit : « Je rappellerai ton nom dans tous les âges. Aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais. » — Psaume 45 : 18.

18 L'apôtre applique ces textes à Jésus, c'est pourquoi nous sommes sûrs de posséder la véritable interprétation. « Mais il a dit au Fils : Ton trône ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. » — Hébreux 1 : 8, 9.

19 Le prophète Esaïe écrivant au sujet du Prince de la paix sur l'épaule duquel reposerait la domination (Esaïe 9 : 5, 6), faisait aussi allusion à Jésus.

20 Les Ecritures prouvent donc sans aucune possibilité de doute, que l'alliance éternelle — les grâces assurées à David — est en réalité une alliance de Jéhovah conclue avec Christ, la postérité de David, et que cette alliance procurera la vie au degré divin, un trône éternel, une couronne, un royaume.

## LE ZELE DE CHRIST

21 Il est écrit de David, roi d'Israël qu'il habitait dans une maison en cèdre, mais à cette époque l'arche de l'Eternel habitait au milieu d'une tente. David avait fait monté l'arche depuis la maison d'Obed-Edom et l'avait placée dans une tente à la montagne de Sion. David, assis dans sa demeure, songeait qu'il conviendrait de bâtir une maison pour l'Eternel où habiterait l'arche. Dieu connaissait les pensées de David et son ardent désir de bâtir une maison, c'est pourquoi il envoya Nathan, son prophète, qui dit à David au nom de l'Eternel : « Ainsi parle l'Eternel : Est-ce toi qui me bâtirais une maison pour que j'en fasse ma demeure ? » 2 Samuel 7 : 5.

22 Il paraîtrait donc que les soins de David pour les intérêts de Dieu et son zèle pour la maison de l'Eternel furent la base de la conclusion de l'alliance. Cette image montre David préfigurant Jésus qui accomplissait son devoir avec zèle, prenant soin des intérêts que Dieu lui avait confiés. Le prophète écrivait de lui : « Car le zèle de ta maison me dévore » (Psaume 69 : 9). Jésus développa un grand zèle pour la maison de son Père, zèle qui lui fit conclure l'alliance par le sacrifice et c'est en raison de cette alliance qu'il fut consumé en faveur de la maison du Seigneur Jéhovah. C'est à cause de ce zèle et de cette fidélité que Dieu fit une alliance avec lui, alliance qui lui vaudra un royaume et l'immortalité.

23 David tenait à bâtir une maison à l'Eternel, c'est pourquoi Dieu s'intéressait à la maison de David et, de soi-même, il proposa et fixa les conditions de l'alliance éternelle. Il est écrit : « Et l'Eternel t'annonce qu'il te créera une maison » (2 Samuel 7 : 11). Ce magnifique texte montre que Dieu n'oublie jamais le dévouement qu'on lui témoigne. Jésus prenait grand soin des intérêts de son Père, c'est pourquoi son Père lui bâtit une maison, non faite de main d'homme, mais sur laquelle il fut établi Chef. — Hébreux 3 : 6.

## LES GRACES

24 Existe-t-il une raison de croire que «l'alliance éternelle» mentionnée dans Esaïe 55 : 3 soit la nouvelle alliance par laquelle Israël et l'humanité entière obtiendront les bénédictions restauratrices ? Il n'y en a pas.

25 N'est-il pas vrai que « le Christ », préfiguré par le roi David, répandra les grâces de Dieu ou ses faveurs sur le monde sous les conditions de la nouvelle alliance, et cela ne montre-t-il pas que l'alliance éternelle, mentionnée par le prophète Esaïe, est la nouvelle alliance ? Il est vrai que durant son règne, Christ sera miséricordieux envers le monde, mais cela ne prouve pas que

cette alliance fait allusion aux grâces répandues sur le monde par Christ.

26 Il est certain que ce ne fut pas une grâce pour Jésus qui avait parfaitement accompli tout ce qui était exigé de lui, mais bien pour les membres de son corps. D'autres versions rendent ce texte comme suit : « Pour rendre stable la miséricorde promise à David » *(Osterwald)*. « La bienveillance bien assurée à David » *(Rotherham)*. Le terme « grâce » ne paraît pas renfermer la pensée d'un pardon accordé à la créature, imparfaite ou dans l'erreur, sans mérite, mais d'une bonté extraordinaire de la part de Jéhovah, heureux de la manifester envers son bien-aimé. Une telle bonté, une telle bienveillance est semblable à la grâce parce qu'elle n'est pas exigée de la justice. Tous les doutes quant à la signification de l'alliance sont écartés par le témoin inspiré qui déclare : « Selon ce qui est écrit dans le psaume deuxième: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » — Actes 13 : 33, 34.

27 Les Ecritures, parlant du Christ, font maintes fois allusion aux membres du corps parce qu'ils constituent une partie du Oint. Chacun qui s'est revêtu de Christ est une partie de Christ étant adopté en Christ par l'engendrement de l'esprit et par l'onction (Galates 3 : 27, 29). Il s'ensuit donc que « les grâces assurées à David » signifient la bonté extraordinaire que Jéhovah répand sur ceux qu'il justifie, qu'il engendre et qu'il oint de son esprit.

### QUAND ELLE FUT CONCLUE

28 Les Ecritures montrent que Jéhovah établit les clauses de l'alliance éternelle par l'intermédiaire de son prophète Nathan et qu'elles furent portées à la connaissance de David après qu'il eut fait preuve de son zèle pour la maison de Dieu. Ce fut alors que Dieu lui dit : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi » (2 Samuel 7 : 16). Avant de mourir, l'oint de Dieu, le chantre agréable d'Israël, prophétisa en ces termes : « L'esprit de l'Eternel a parlé en moi, et sa parole a été sur ma langue. Le Dieu d'Israël a dit, le Rocher d'Israël m'a parlé : Celui qui domine parmi les hommes sera juste, dominant en la crainte de Dieu, et il sera comme la lumière du matin, quand le soleil se lève, un matin sans nuages : par sa clarté l'herbe tendre germe de la terre après la pluie. Quoique ma maison ne soit pas ainsi avec Dieu, cependant il a établi avec moi une alliance éternelle. » — 2 Samuel 23 : 2-5.

29 Comme l'alliance s'applique sans aucun doute à Jésus, quand fut-elle applicable à lui ? Elle ne pouvait l'être avant qu'il devînt la postérité de David, lors de sa consécration au Jourdain, quand il fut engendré et oint. David, roi oint et aimé de Dieu, préfigurait Jésus l'oint et bien-aimé Fils de Dieu qui est maintenant roi. C'est au Jourdain, quand Jésus fut oint et qu'il devint « la postérité de David », que l'alliance éternelle s'appliqua à lui. Après sa résurrection l'alliance lui fut confirmée, comme le montrent les paroles inspirées de Paul : « Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième. Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées» (Actes 13 : 33, 34). « Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. » — Hébreux 1 : 8.

### D'AUTRES ACCEPTÉS

30 C'était la volonté de Jéhovah que 144 000 fussent associés à Jésus, qui constitueraient son épouse, les membres de son corps, ses cohéritiers. Ce fut grâce à la bonté miséricordieuse de Dieu et grâce au désintéressement de Jésus qu'il fut pourvu à ce que les membres du corps pussent être acceptés dans l'alliance. Lorsque la commémoration de la mort de Jésus fut instituée, Jésus fit savoir à ses disciples qu'ils seraient admis dans l'alliance éternelle. Avant de le leur dire, sa volonté était cependant de leur donner une leçon de soumission et d'humilité. Les disciples se disputaient entre eux pour savoir lequel serait le plus grand. Jésus leur dit que les rois de ce monde exerçaient leur autorité sur le peuple et prétendaient être leurs bienfaiteurs. En d'autres termes, les seigneurs de ce monde commandaient aux autres. Jésus alors dit à ses disciples : « Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » — Luc 22 : 26, 27.

31 Dieu, par son esprit, avait révélé la même chose à David. David dit : « Le Dieu d'Israël a dit, le Rocher d'Israël m'a parlé : Celui qui domine parmi les hommes sera juste, dominant en la crainte de Dieu » (2 Samuel 23 : 3). Peu nombreux furent les hommes, s'ils en existaient vraiment, qui régnèrent parmi leurs semblables conformément à ce qui vient d'être cité. A peu près chaque homme qui possède quelque autorité croit qu'il doit se montrer chef ou tyran et traiter en maître ses semblables. Jésus disait à ses disciples que ceux qui régneraient avec lui ne devaient pas agir comme le monde. Il était alors le plus grand parmi eux et les servait. Il leur donnait le bon exemple. Il savait que ses disciples étaient dans une bonne attitude, mais qu'ils avaient encore à apprendre bien des choses. La leçon qu'il donna était pour le bien de tous ceux qui allaient devenir ses disciples. Alors Jésus leur parla affectueusement : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, je vous promets par contrat un royaume comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22 : 28-30.

32 Voici en substance ce que pouvaient signifier ces paroles : « Onze parmi vous me sont restés fidèles. Vous m'avez entouré dans mes épreuves et maintenant je vais vous quitter. Mon Père a conclut une alliance avec moi afin que j'obtienne un royaume et maintenant je conclus une alliance avec vous afin que vous soyez admis dans l'alliance et que vous preniez part avec moi au royaume. »

33 Rien dans les expériences de David ne préfigurait l'aspersion de sang en connexion avec l'alliance. Et cependant ce fut quand David allait achever sa carrière que Dieu mit son esprit sur lui et le rendit capable de saisir l'importance de l'alliance éternelle. Ce fut au Jourdain que l'alliance commença à s'appliquer à Jésus. C'est alors que Jésus se consacra, ce qui signifiait sa mort. Il fit une alliance par le sacrifice. Après sa mort et à sa résurrection l'alliance lui fut confirmée. Les membres de son corps ne sont admis dans l'alliance que par le sang de Jésus. Pour cela quelque chose de plus que simplement la valeur du sacrifice de la rançon

est cependant exigé. Si ce n'était que le sang de Jésus versé qui introduirait quelqu'un dans cette alliance éternelle alors tous ceux qui recevraient le bénéfice de la rançon devraient y être conduits. Mais il n'y a pas que cela qui est exigé.

34 En disant à ses disciples : « Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves », Jésus voulait leur montrer qu'ils avaient enduré l'opprobre avec lui comme condition d'admission et de maintien dans l'alliance. Ils doivent mourir avec lui afin de vivre avec lui au degré divin, et ils doivent souffrir avec lui afin de régner avec lui. Cela est prouvé par les paroles qu'il adressa à ses disciples : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » — Jean 6 : 53, 54, 56.

35 Le passage suivant prouve que ses disciples devront endurer l'opprobre avec lui : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15 : 20). Puis cet autre passage montre encore qu'ils seront outragés par l'organisation du diable : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — Jean 16 : 33.

36 Seuls ceux qui souffrent avec Jésus et qui meurent avec lui peuvent être introduits dans l'alliance éternelle. Les paroles de Paul le prouvent : « Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui » (2 Timothée 2 : 11). Pour vivre avec Jésus au degré divin il est nécessaire de mourir de la mort du sacrifice. Puis l'apôtre Paul montre que la souffrance a encore un autre but ; que Jésus apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes : « Si nous endurons l'épreuve, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi. » — 2 Timothée 2 : 12.

37 Les outrages envers Jéhovah Dieu retombèrent sur Jésus. Ils vinrent de la part du diable et de son organisation. Les outrages de ceux qui insultaient Dieu et Jésus retombent sur les membres du corps et proviennent de la même source (Romains 15 : 3). Cela prouve donc sans aucun doute que régneront avec Christ Jésus seuls ceux qui, de bonne volonté, joyeusement, et qui fidèlement représentent le Seigneur, se rangent à son côté devenant par là la cible du diable.

38 Si quelqu'un n'accepte la vérité que dans un but égoïste il ne pourra être admis dans l'alliance des grâces assurées à David. La bonté immense de Dieu repose sur ceux qui sont heureux d'endurer les souffrances et les outrages qui restent encore pour ses membres, pour le bien de son corps. Que chacun donc qui a fait une alliance pour accomplir la volonté de Dieu se rappelle que ceux qui ont une part quelconque dans l'alliance éternelle et dans les grâces assurées à David doivent, comme Jésus, mourir d'une mort de sacrifice afin qu'ils puissent vivre avec lui au degré divin. Ils doivent souffrir l'opprobre de ceux qui l'insultaient, pour la cause de la justice ; c'est une condition préliminaire de la participation à son royaume.

### L'INVITATION

39 Considérons de nouveau la prophétie d'Esaïe. Il ressort de son contenu que les paroles d'Esaïe 55 : 1–3 s'appliquent à la période où l'évangile est prêché et sert d'invitation aux hommes afin qu'ils écoutent, croient et suivent Christ Jésus. Dieu, par son prophète, indique donc le chemin que doivent prendre ceux qui désirent avoir part à l'alliance éternelle de David et qui aimeraient être les vases des grâces de Dieu. La prophétie commence par une exclamation attirant l'attention de ceux qui auraient des oreilles pour entendre. Le prophète parle comme s'il s'était trouvé à l'époque de la Pentecôte, et ses paroles retentissent jusqu'à la fin de la période de sacrifice ; les voici : « O vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ! » Jésus ordonna que l'évangile soit prêché à toutes les nations, c'est-à-dire aux Juifs et aux Gentils (Matthieu 28 : 20). Cela n'est point un appel à convertir tous les individus, comme beaucoup l'ont interprété, mais un appel à l'élection de tous ceux qui doivent être conduits dans l'alliance éternelle.

40 Lors de la grande fête, Jésus se tenant parmi la foule s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture » (Jean 7 : 37, 38). Il est clairement démontré par le verset 38 que ces paroles d'invitation commençaient à avoir leur application à la Pentecôte, et les paroles suivantes de Jésus montrent que cette invitation devait s'étendre à ceux qui croiraient au Seigneur Jésus-Christ et qui le suivraient : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4 : 14). Les Ecritures montrent donc que ces passages s'appliquent à ceux qui ont soif, à ceux qui cherchent Dieu si peut-être ils le trouveraient ; c'est à ceux-là que le Seigneur s'adresse et ceux-là ont le désir sincère et honnête d'entrer en harmonie avec Dieu.

41 Le prophète continue : « Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer » (Esaïe 55 : 1). Comment est-il possible d'acheter sans argent, sans rien payer ? Cela signifie évidemment que sur la base de la justification de l'homme par la foi dans le sang versé de Christ Jésus, Jéhovah accepte un tel et par l'engendrement le fait entrer dans les richesses de la maison divine des fils. Le prix pour avoir part aux bonnes choses divines constitue le sacrifice de tout ce que possède le justifié. Mais il fut justifié sans que cela lui coûtât quelque chose. Cela fut mis sur le compte de Jésus. C'est donc sans argent et sans payer que l'homme est justifié. Celui qui est ainsi justifié et accepté par le Seigneur, et qui de cette manière achète sans argent et sans payer est invité à manger, à acheter du vin et du lait et d'en profiter. Manifestement le vin et le lait ont trait à quelque chose qui inspire la joie et qui apporte des richesses. Nous en concluons donc que le vin et le lait se rapportent aux précieuses promesses faites aux engendrés de l'esprit et aux joies de servir le Seigneur, c'est-à-dire au fruit du véritable cep. — Jean 15 : 8.

42 Le second verset de la prophétie dit : « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents » (Esaïe 55 : 2). Les hommes ont été invités à suivre différentes opinions qui devaient conduire à la vie. L'adversaire, par ses agents, a placé devant le monde bien des choses attrayantes. Beaucoup de ceux qui ont cherché le chemin de la vie ont été séduits par la subtilité du malin. C'est pourquoi le prophète demande : « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? » Jésus

disait : « Je suis le pain de vie. » Personne n'obtiendra la vie en mangeant un autre pain. L'invitation est donc pour celui qui recherche le Seigneur, afin qu'il écoute diligemment, mange le pain de vie et jouisse du bien qui en résultera.

43 En harmonie avec ce qui précède, le psalmiste, en qualité de porte-parole de Dieu, dit : « Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses désirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages » (Psaume 45 : 11, 12). Ceux qui participent avec Christ, qui se sont entièrement consacrés à Dieu, confiants dans le mérite de Christ, ont l'occasion d'obtenir la vie au degré divin. Jésus dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » — Jean 5 : 24.

44 Voilà vraiment l'évangile qui a été prêché par les fidèles témoins de l'Eternel, durant l'ère chrétienne. Le message a mis en relief Christ Jésus, Christ crucifié. Il a procuré à ceux qui avaient le désir sincère de connaître et de faire la volonté de Dieu, l'occasion de se détourner du monde, de chercher l'Eternel et de suivre les traces de Jésus. Comme conséquence logique d'engagement dans cette voie, Dieu dit par son prophète : « Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoutez, et que votre âme vive ; et je conclurai avec vous un pacte [alliance] éternel, vous accordant les grâces assurées à David » (Esaïe 55 : 3). Les grâces assurées à David, c'est-à-dire l'immense bonté de Jéhovah, sont alors montrées à tous ceux qui se consacrent entièrement pour faire sa volonté. Etant engendrés et oints ils sont admis dans l'alliance qui leur donne la garantie, en tant que fidèles, de participer à la nature divine, de devenir cohéritiers avec lui dans son royaume, d'être avec lui sur son trône et pour toujours les vases des plus précieuses bénédictions de Dieu.

45 Le verset quatrième de la prophétie (Esaïe 55) montre pourquoi l'alliance a été conclue et le dessein de Dieu en appelant 144 000 du sein des hommes pour être admis dans l'alliance. Nous examinerons cela dans l'article suivant.

46 Le verset cinquième (Esaïe 55) dit : « Voici tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Eternel, ton Dieu, du saint d'Israël, qui te glorifie. » Que signifie les paroles : « Tu appelleras des nations que tu ne connais pas » ? L'apôtre Pierre les explique. L'évangile fut premièrement prêché aux Juifs. La première occasion leur fut offerte d'être admis dans l'alliance et de recevoir les grâces assurées à David. Quelques-uns seulement acceptèrent cette offre ; puis le plus grand nombre fut choisi d'entre les Gentils. Pierre, parlant à ceux qui furent appelés au haut appel dit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » — 1 Pierre 2:9, 10.

47 Les nations de la terre n'ont pas connu Sion ni ce que ce nom signifie. Lorsque les nations apprendront que Sion est l'organisation de Dieu et que les bénédictions leur parviennent de Sion, dont Christ est le Chef, alors s'accompliront les paroles du prophète Esaïe : « Et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Eternel, ton Dieu. » Et ils viendront à Sion avec des cantiques d'allégresse sur leurs lèvres ; ils chercheront le moyen pour entrer en harmonie avec Dieu et alors apprendront que ce sera par Christ, la Tête de Sion, qu'ils y parviendront. Le monde apprendra que Dieu a glorifié ceux qu'il a admis dans l'alliance et qu'il se sert d'eux pour bénir l'humanité. Ce passage montre clairement que la prophétie qui commence par l'exclamation : « O vous tous qui êtes altérés, venez » ne s'adresse point à « quiconque » et ne s'applique pas à l'âge millénaire, mais à ceux qui ont une oreille pour entendre, à ceux qui ont la foi d'Abraham durant l'époque du sacrifice, le « temps de la grâce » du Seigneur.

48 Les Ecritures montrent donc que les grâces assurées à David sont la grande bonté et la bienveillance de Dieu à l'égard de ses oints, grâces assurées à tous les fidèles. Cette alliance des grâces assurées à David met sur ceux qui y sont conduits la plus grande responsabilité et le plus grand privilège qui aient jamais été accordés à des créatures humaines. C'est l'affaire de chaque oint de s'informer maintenant de ce privilège et de cette responsabilité et de s'efforcer de prouver une entière obéissance envers le Seigneur.

L'article suivant traite de la responsabilité qui repose actuellement sur les oints de Dieu se trouvant encore sur la terre.

## QUESTIONS BEREENNES

Dans notre texte, qui est celui qui parle ? Que veut-on dire par « alliance éternelle » ? § 1, 2.

Montrer la signification du terme « éternelle » tel qu'il s'applique à l'alliance de Jéhovah avec Noé et Abraham. § 3, 4.

Appliquer également ce terme à l'alliance de la loi et à la nouvelle alliance. Dans quel sens est-il uniformément applicable à toutes les alliances de Jéhovah ? § 5—7.

Comment Jéhovah considéra-t-il David puisque cette alliance devait se conclure avec lui ? Qu'est-il indiqué par « alliance de sel » ? A quelle condition les bénéfices de cette alliance auraient-ils appartenus à Israël seul ? § 8—10.

Pourquoi cette alliance « avec David » devrait-elle être d'un intérêt spécial au temps actuel ? Quelle certitude avons-nous de l'application de cette prophétie ? § 11, 12.

Quel est le rapport entre Jean 17 : 5 et la prophétie du psalmiste au sujet de Jésus, et comment cette dernière s'est-elle accomplie ? § 13, 14.

Avec qui cette alliance a-t-elle véritablement été conclue et quels sont les passages bibliques qui l'indiquent ? Que dit-on de la sécurité de cette alliance, des principes gouvernants de ce royaume, du renom du gouverneur et de la durée de son règne ? § 15—17.

De quoi l'alliance traite-t-elle, et comment Paul et Esaïe confirment-ils l'identité des parties contractantes ? § 18—20.

Comparer le dévouement de David envers Jéhovah et son zèle pour la maison de Dieu avec le dévouement et le zèle de celui que David préfigurait, et montrer le résultat de leur fidélité. § 21—23.

Ce texte fait-il allusion à la nouvelle alliance et comment arrivons-nous à cette conclusion ? Que sont les « grâces assurées » dont il est fait mention dans notre texte, et sur qui se répandent-elles ? § 24—27.

Quand, de qui, par qui et à qui la parole en 2 Samuel 7 : 16 fut-elle déclarée ? Prouver quand et à qui elle s'applique. § 28, 29.

De quel rapport avec cette alliance jouissent les fidèles disciples de Jésus ? Quelle leçon importante et quelle illustration Jésus donna-t-il à ses disciples au sujet du service ? Jusqu'à quel point ce principe a-t-il été observé parmi les hommes ? § 30, 31.

Quelle consolation pleine d'amour et quel encouragement Jésus donna-t-il à ses disciples en connexion avec cette leçon ? Montrer par des passages bibliques quelles sont les conditions qui précèdent l'entrée dans l'alliance et l'état de s'y maintenir. § 32—35.

Expliquer 2 Timothée 2 : 11, et cela spécialement en rapport avec l'alliance en question. § 36—38.

Qu'exprime donc le prophète de Dieu ? Quand l'invitation commença-t-elle à trouver son application et à qui s'appliquait-elle ? § 39, 40.

Que faut-il entendre par « le vin et le lait » dont goûtent ceux qui répondent à l'invitation, et comment achètent-ils « sans argent et sans payer » ? Expliquer le contraste révélé en Esaïe 55 : 2 et raconter comment on passe d'une condition à l'autre. § 41—43.

Pour qui le message de l'évangile a-t-il été donné durant l'ère chrétienne, et quelles étaient les bénédictions dont furent l'objet ceux qui y répondirent sincèrement et qui prouvèrent leur fidèle dévouement ? § 44.

Comment Pierre explique-t-il la parole « tu appelleras des nations que tu ne connais pas » ? Que faut-il entendre par « les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Eternel, ton Dieu ? » § 46, 47.

Quelle est la responsabilité et le privilège qui accompagnent « les grâces assurées à David » ? et à quoi devraient conduire la réalisation et l'appréciation de ces choses ? § 48.

(W. T. 15 juin 1928)

# TÉMOINS AUPRÈS DES PEUPLES

*« Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples. »* — Esaïe 55 : 4.

JEHOVAH a un but bien déterminé en tout ce qu'il fait. Ce fait devrait toujours être fixé dans l'esprit de l'étudiant qui recherche la signification de la Parole de Dieu. Dans l'article précédent, des preuves scripturales ont été soumises pour établir le fait que « l'alliance éternelle, les grâces assurées à David », fut conclue avec David, roi d'Israël, et que le grand David antitypique, Christ Jésus, le Roi des rois, devint l'héritier de cette alliance. En plus, ces preuves montrent que Jésus, selon la volonté de Dieu, a admis dans son alliance ceux qui depuis sa mort et depuis sa résurrection se sont entièrement consacrés à Dieu. D'autres passages bibliques montrent que beaucoup de ceux qui ont été acceptés dans l'alliance deviennent infidèles, que Christ Jésus partage avec les fidèles les grands privilèges de l'alliance éternelle, même « la bienveillance bien assurée à David ».

2 Beaucoup se sont trompés eux-mêmes ou ont été séduits par d'autres au sujet des desseins de Dieu d'appeler les hommes au haut appel en Christ Jésus. Beaucoup de personnes ont cru que Dieu faisait un effort désespéré pour attirer les hommes à lui afin de les faire entrer au ciel. Ils se croient très importants dans les dispositions que prend Dieu.

3 Nombreux sont ceux qui ont pensé que Dieu appelle des personnes à cause de leurs vertus personnelles et pour leur propre avantage ; ils pensent être d'une si grande valeur pour Dieu qu'il a absolument besoin d'eux dans son organisation ; ils pensent encore que l'exécution du plan de Dieu dépend en grande mesure d'eux. Sachant que Dieu est parfait, ils raisonnent qu'eux, comme chrétiens, doivent employer leur temps à développer ce qu'ils appellent le caractère, afin d'être capables d'exercer leur pouvoir dans l'univers à la place de Jéhovah. Plus ils se croient importants, plus il leur semble que d'autres ont raison de les considérer comme créatures possédant des vertus extraordinaires. C'est naturellement une sorte d'orgueil. Quelques-uns de ceux-là croient que leur principale vocation et leur principal devoir est de se présenter devant les autres pour déployer leur propre savoir et leur propre sagesse. Plus ils s'estiment importants, moins ils sont disposés à accomplir un véritable service au nom de l'Eternel.

4 Il est certain que le moment est venu où les chrétiens sans exception devraient balayer tout ce qui obscurcit le point en litige et répondre franchement à la question suivante : Quel est le dessein de Dieu en me permettant de devenir chrétien ? Une réponse correcte à cette question chassera tout orgueil et toute vanité.

### L'EXEMPLE PARFAIT

5 Le seul moyen pour arriver à cette réponse est de prendre en considération l'exemple parfait de Christ Jésus, et chaque chrétien devrait le faire et se mesurer à cet exemple parfait. Christ signifie oint. Christ Jésus fut oint au temps de sa consécration et là commença la véritable chrétienté. C'est lui qui fut le premier chrétien. Tous les véritables chrétiens reçoivent l'onction de Dieu par Christ Jésus, la Tête.

6 Dieu envoya-t-il son Fils bien-aimé sur la terre pour qu'il s'exalte soi-même ? Non ! Jésus vint en qualité de sacrificateur et de représentant de Dieu pour accomplir ce qu'il fut chargé de faire ensuite. « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu » (Hébreux 5 : 4). Jésus vint-il pour déployer sa propre connaissance et sa propre sagesse annonçant son propre message? Non! « Je ne puis rien faire de moi-même ... je ne cherche pas ma volonté ... Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai » (Jean 5: 30, 31). Est-il venu pour s'exalter soi-même ou tâchait-il de s'exalter soi-même ? Non ! Il dit : « Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14 : 11). Fit-il ces efforts, durant son séjour sur la terre, dans l'espoir d'obtenir la gloire et l'honneur dont il n'avait pas joui auparavant ? Non ! Après avoir achevé son ministère terrestre, il pria : « Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi ... de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût » (Jean 17 : 5). En d'autres termes il avait fidèlement accompli son œuvre et il n'en demandait aucune récompense.

7 Jésus vint sur la terre pour faire la volonté de son Père. Il étudiait la Parole de son Père afin de bien la comprendre, pour qu'il soit capable d'accomplir l'œuvre pour laquelle il avait été envoyé. Tous ceux qui ont part avec lui au royaume devront faire de même. Ils sont appelés à suivre ses traces et doivent le faire s'ils veulent avoir l'approbation de Jéhovah (1 Pierre 2 : 21). Jésus ne vint pas sur la terre pour « envelopper la terre, dans la gloire de Dieu, par les grandes œuvres morales de l'homme ». Aucun de ses disciples n'est autorisé à faire cela. Sa seconde venue accomplira son œuvre de transformer la terre en une demeure glorieuse.

### RAISON POUR CONCLURE L'ALLIANCE

8 Il y eut rébellion dans le ciel. Lucifer avait frustré la confiance qui lui avait été accordée; il avait défié le Dieu tout-puissant, et, pour satisfaire son orgueil et son ambition égoïste, il avait détourné l'homme parfait de son Créateur et fait perdre à l'homme sa vie et sa demeure. Depuis ce jour-là le diable a été et est encore l'adversaire de Dieu et l'ennemi de l'homme. A mesure que les hommes se multipliaient et remplissaient la terre, Satan se les assujettit et en forma son organisation. Il n'y en eut qu'un petit nombre qui restèrent loyaux envers le vrai Dieu. Jéhovah choisit David et le oingnit pour être roi d'Israël, son peuple élu. Il trouva que David était un homme selon son cœur. Et pourquoi ? Evidemment pas parce que David était parfait, mais parce que David était loyal envers Dieu. Jéhovah s'en servit donc pour illustrer le Fidèle et le Puissant, celui qu'il emploierait pour exécuter ses desseins envers l'humanité.

9 Dieu manifesta son dessein d'établir un royaume parmi les hommes, royaume qui serait donné à sa création loyale et fidèle et dont chacun qui y aurait part serait mis à une épreuve définitive de loyauté, de fidélité et de dévouement. Ce royaume servirait à enseigner au monde la vérité, à le diriger et à lui procurer une occasion favorable de se détacher de Satan, l'ennemi, pour qu'il puisse être entièrement réconcilié avec Dieu et qu'il vive.

10 Jéhovah envoya son Fils bien-aimé pour accomplir ses desseins. Le Fils devint homme et habita parmi les hommes. Lorsqu'il atteignit l'âge de la majorité, il se soumit volontairement et joyeusement à la volonté de Jéhovah, volonté qu'il désirait accomplir. Là il devint l'héritier de l'alliance de David, qui l'avait préfigurée, et cette alliance éternelle s'applique à Jésus, l'oint de Dieu. Pourquoi donc fut conclue cette alliance ? Dieu répond par son prophète :

11 *« Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. »*

12 Jésus prouva sa fidélité jusqu'à la mort et Dieu le ressuscita puis l'éleva en récompense de sa loyauté et de sa fidélité (Philippiens 2 : 5-11). Après l'avoir ressuscité, Dieu dit à son Fils bien-aimé : « Je t'accorderai

les grâces assurées à David », miséricorde promise à David, miséricorde stable (Vers. anglaise : promesses bienveillantes dignes de foi). Le sang de l'homme Christ Jésus procura la rédemption à l'humanité entière. En plus du Sauveur qu'il est, il doit aussi être témoin, chef et dominateur auprès des peuples pour les ramener à Dieu. A ces fins Dieu conclut avec lui l'alliance éternelle pour lui donner un royaume, un trône et l'immortalité. Durant trois ans et demi, Jésus fut la grande lumière du monde, le grand témoin de Dieu sur la terre. Quand il retourna au ciel, il remit les intérêts du royaume à ses disciples leur ordonnant d'être des témoins de Jéhovah.

13 Les paroles de Jésus confirment celles du prophète qui montrent que Christ vint sur la terre pour être un grand témoin de Jéhovah Dieu. Il était alors Roi oint, mais son temps n'était pas encore venu de faire valoir son pouvoir en sa qualité de Roi et de commencer à régner. Répondant à la question de Pilate, « tu es donc roi ? » Jésus dit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18 : 37). C'est une preuve concluante que Jésus vint sur la terre pour rendre témoignage à la vérité et que ses disciples doivent en faire de même.

14 Jésus dit à ses fidèles disciples : « Et je vous promets par contrat un royaume, de même que mon Père m'a promis un royaume par contrat » (Luc 22 : 29 ; *Diaglott*). De même que Jésus devait être témoin de Dieu, ainsi chacun qui a part au royaume doit l'être, et de même que Jésus était et est le Chef des peuples, ainsi ceux qui partagent avec lui le royaume doivent agir avec lui pour amener les peuples à Dieu en magnifiant le nom de Jéhovah. De même que Jésus refusait de se compromettre avec le diable ou avec une partie quelconque de son organisation, ainsi en sera-t-il de chacun qui participe à l'alliance pour le royaume. Tout comme Jésus l'était, de même tous ceux qui ont part avec lui au royaume doivent, sans réserve et d'une manière désintéressée, être dévoués à Dieu. C'est là le véritable amour. Jésus dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 : 15). En harmonie avec ce que nous venons de dire, il est écrit que l'amour de ses disciples est rendu parfait en rendant témoignage au nom de Jéhovah sans crainte et avec assurance. — 1 Jean 4 : 17.

15 Bien des consacrés et oints se sont détournés de l'œuvre et ont perdu leur onction à cause de leur manque d'appréciation, leur égoïsme, leur orgueil et parce qu'ils ont eu d'eux-mêmes une trop haute opinion. Sans exception, celui qui est orgueilleux, égoïste, qui manque d'humilité ou qui est désobéissant envers le Seigneur tombera. Le Seigneur est revenu et se trouve dans son saint temple pour éprouver chaque consacré engendré de l'esprit et oint, afin que ceux qui sont approuvés présentent à l'Eternel des offrandes avec justice (Malachie 3 : 1-3). Le Seigneur fait jaillir une plus grande lumière sur sa Parole pour la classe du temple, et cette lumière apporte également une plus grande responsabilité à ceux qui la reçoivent. Personne aujourd'hui ne saurait ignorer l'étude de la Parole de Dieu et le service qu'elle nous ordonne, sans en souffrir.

## IMPORTANCE DE L'EPOQUE ACTUELLE

16 Esaïe et ses fils préfigurent l'Eglise de Dieu et particulièrement le reste qui est encore de ce côté-ci du voile (Esaïe 8 : 18). Ce reste gagne en importance aujourd'hui. C'est l'époque où le Seigneur est dans son temple pour faire rendre compte à ses serviteurs. Les Ecritures font comprendre que quelques-uns de Sion négligeront d'accomplir leur devoir envers le Seigneur et que, lorsqu'ils s'en rendront compte, ils se détourneront d'une telle transgression. A ce sujet le Seigneur dit par son prophète : « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais » (Esaïe 59 : 20, 21). Cela trouve son accomplissement particulièrement quand Dieu étend de nouveaux cieux et commence à fonder la nouvelle terre. — Esaïe 51 : 16.

17 Dieu ayant mis sa Parole dans la bouche des membres de la classe ointe du reste et placé son esprit sur eux, c'est-à-dire sur Christ Jésus, la Tête de Sion, tous les membres doivent être témoins sur la terre auprès des peuples et pour le Seigneur et leur annoncer que Jéhovah est Dieu et que le jour de sa vengeance contre l'organisation de Satan est venu ; Ils doivent être témoins pour conduire le monde à Dieu afin que quelques-uns entendent et comprennent, avant la grande tribulation. — Esaïe 43 : 10 ; 61 : 1, 2.

18 Le reste de la classe du « serviteur » est responsable du privilège qui lui est accordé. Ses membres ont été conduits dans l'alliance de David pour être maintenant témoins de Dieu auprès du monde en ce jour où l'Eternel veut que le témoignage soit donné. Selon toute évidence l'entrée dans le royaume dépend désormais de la diligence dans l'accomplissement de ce que Dieu a ordonné, sans laquelle personne ne saurait affermir sa vocation et son élection (2 Pierre 1 : 10, 11). Mais supposons que quelqu'un a le privilège de donner le témoignage au monde du plan de Dieu, de sa bonté et de son indignation contre l'organisation de l'ennemi et qu'il manque de le faire joyeusement, à quoi peut-on alors s'attendre ? On ne peut donner de réponse satisfaisante sans l'appui des Ecritures.

19 Le privilège d'être admis dans l'alliance de David et d'avoir part au royaume fut premièrement offert aux Israélites. La véritable épreuve vint sur eux au moment-même où Jésus leur fut présenté comme Roi. Alors fut posée en miniature la principale pierre angulaire. Sauf un petit reste, les Israélites rejetèrent cette pierre angulaire, le Roi oint de Dieu. Alors la faveur fut transmise aux Gentils et un grand nombre vinrent vers le Seigneur, se consacrèrent et furent acceptés dans la faveur de Dieu. Beaucoup qui firent ce pas se trouvent aujourd'hui dans les systèmes nominaux. D'autres, par contre, en sont sortis pour entrer dans la vérité présente. La règle donc qui s'applique à l'un doit s'appliquer à tous. Dieu ne fait point acception de personnes.

20 Lorsque Jésus fut présenté comme Roi et la principale pierre angulaire posée en miniature, il indique la règle qui s'applique à tous ceux qui négligent ou refusent d'accomplir leur part de l'alliance. Cette règle fut montrée en ces termes : « Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'on rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 42, 43.

21 Seuls ceux qui produisent les fruits du royaume auront une part à ce royaume. Les fruits ne consistent pas dans un soi-disant développement du caractère, mais dans la loyauté et la fidélité qui proviennent de l'amour, en faisant la volonté de Dieu, ce qui signifie, par con-

séquent, un dévouement entier envers le Seigneur et une obéissance joyeuse à ses commandements (Jean 15 : 8-10). Maintenant la principale pierre angulaire, le Roi oint de Dieu, est posée en Sion au complet. Le Seigneur est dans son temple et fait rendre compte à ses serviteurs. La règle est : « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » — Matthieu 25 : 28.

[22] Les fidèles sont récompensés en recevant de plus grands privilèges. Le talent mentionné dans l'Ecriture représente les intérêts du royaume. Ceux-ci sont confiés à chacun des oints en proportion de leur habileté, c'est-à-dire l'esprit du Seigneur dont le degré se manifeste par la présence ou l'absence de zèle pour le Seigneur. Les talents et l'esprit du Seigneur procurent à chaque membre des occasions de prouver sa fidélité. Ceux qui négligent ou refusent de prouver ainsi leur fidélité en faisant progresser les intérêts du royaume qui leur ont été confiés en souffriront et ils leur seront enlevés et remis à d'autres. Cela explique pourquoi quelques-uns se sont détournés de la vérité et du service de Dieu et pourquoi d'autres s'en détournent encore. Cela augmente l'importance des responsabilités actuelles que chacun fasse joyeusement ce que ses mains trouvent à faire. Cette règle que Jésus appliquait aux Juifs s'applique aujourd'hui à tous ceux qui prétendent être chrétiens, qu'ils se trouvent dans les différentes dénominations ou dans la vérité actuelle. Le message que le Seigneur a mis dans la bouche de ses oints leur restera à jamais. Les Ecritures prouvent que seul le reste sera fidèle jusqu'à la fin.

[23] Si nous aimons les frères nous nous intéresserons vivement à leur bien-être général qui consiste à affermir leur vocation et leur élection. Alors le devoir de chacun dans la vérité est de proclamer les louanges de Jéhovah, le nom de Dieu et son plan et d'exhorter ses frères à en faire de même. *La Tour de Garde* serait infidèle à ce qu'on lui a confié si elle négligeait d'attirer souvent l'attention des consacrés sur ce fait.

[24] Les orgueilleux et ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes non seulement manqueront d'être les témoins de Dieu auprès du monde mais encore s'opposeront au témoignage. Que les fidèles prennent garde à eux, qu'ils les évitent à cause du danger qu'il y a de prêter attention à leurs paroles prouvant leur opposition envers l'œuvre. Une trop haute opinion de soi-même et l'orgueil constituent des ennemis redoutables. L'humilité, qui signifie l'obéissance provenant d'un dévouement affectueux envers le Seigneur, procure l'approbation de Dieu et d'innombrables bénédictions.

## ILLUSTRATION

[25] Dans sa Parole, le Seigneur a donné des illustrations dans le but évident de rendre capables ceux qui cherchent sa volonté de la mieux comprendre. La règle que Jésus annonça au sujet de ceux auxquels sont confiés des privilèges de royaume est illustrée d'une manière frappante dans l'expérience de Schebna, autrefois trésorier et secrétaire du roi Ezéchias, et dans celle d'un contemporain de Schebna, Eliakim, fils de Hilkija qui reçut la haute surveillance de la maison du roi. La signification des noms des personnes en jeu paraît jeter de la lumière sur l'affaire que nous considérons. Tout nom que donne le Seigneur paraît avoir une profonde signification.

[26] Schebna est déterminé par les lexicographes comme signifiant croissance et vigueur, ce qui signifie dispos, actif, ou enfin tout le contraire de repos. Un autre lexicographe détermine la signification de ce nom : « celui qui se repose ». Les deux explications semblent être correctes, la signification voulant dire en substance : un qui se repose, qui s'abandonne à soi-même et qui ne se repose pas dans le Seigneur, donc quelqu'un qui est orgueilleux qui ne pense qu'à soi-même et qui est égoïste et actif pour soi.

[27] Eliakim signifie « celui que Dieu élèvera, instituera, qu'il établira, fortifiera et assistera ». Hilkija était le père d'Eliakim, son nom signifie « portion de Jéhovah ».

[28] Le rapport des Ecritures dévoile les faits suivants : Schebna, étant préfet du palais, occupait pour quelque temps dans la maison du roi d'Ezéchias la position qui comprenait la plus grande responsabilité. C'était la coutume des seigneurs de Juda de se tailler des sépulcres. Schebna était évidemment étranger, mais observant la manière d'agir des nobles et des exaltés et sentant sa propre importance, car il était orgueilleux et ambitieux et voulait paraître, il en fit autant. Dieu envoya son prophète qui dénonça Schebna en lui disant qu'il tomberait en disgrâce et serait destitué et que Dieu élèverait Eliakim à sa place pour remplir l'office important dans la maison du roi.

[29] « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel des armées : Va vers ce courtisan, vers Schebna, gouverneur du palais : Qu'y a-t-il à toi ici, et qui as-tu ici, que tu creuses ici un sépulcre ? Il se creuse un sépulcre sur la hauteur, il se taille une demeure dans le roc ! Voici, l'Eternel te lancera d'un jet vigoureux ; il t'enveloppera comme une pelote, il te fera rouler, rouler comme une balle, sur une terre spacieuse ; là tu mourras, là seront tes chars magnifiques, o toi, l'opprobre de la maison de ton maître ! Je te chasserai de ton poste, l'Eternel t'arrachera de ta place. » — Esaïe 22 : 15-19.

[30] Schebna pensait qu'il était dans un lieu sûr. Il sentait son importance et que le roi dépendait en grande mesure de lui. Mais il tomba en disgrâce et fut destitué. Puis le prophète dit : « En ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Eliakim, fils de Hilkija ; je le revêtirai de la tunique, je le ceindrai de la ceinture, et je remettrai ton pouvoir entre ses mains ; il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : Quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira. Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr, et il sera un siège de gloire pour la maison de son père. Il sera le soutien de toute la gloire de la maison de son père, des rejetons nobles et ignobles, de tous les petits ustensiles, des bassins comme des vases. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, le clou enfoncé dans un lieu sûr sera enlevé, il sera abattu et tombera, et le fardeau qui était sur lui sera détruit, car l'Eternel a parlé. » — Esaïe 22 : 20-25.

[31] La déposition de Schebna et l'élévation d'Eliakim eut lieu immédiatement avant l'attaque de Sanchérib contre Jérusalem. Schebna paraît clairement représenter tous ceux qui se professent chrétiens et qui ne sont pas entièrement désintéressés dans leur dévouement envers le Seigneur mais qui recherchent leurs propres intérêts. Ils cherchent à s'enrichir eux-mêmes et croient que leur position est sûre et que sûrement ils obtiendront le royaume ; ils pensent que leur travail principal consiste à se rendre dans le royaume parce que Dieu a besoin d'eux. Cela caractérise particulièrement ceux des systèmes nominaux ainsi que tous ceux qui en sont sortis manifestant le même esprit égoïste. Ils sont abattus à cause de leur orgueil et de leur égoïsme et parce qu'ils s'exaltent eux-mêmes. Ils roulent, dit le prophète, comme une balle sur une terre spacieuse et les vents de la tribulation les enlèvent.

[32] Eliakim était le fils de Hilkija dont le nom signifie « portion de Jéhovah ». Eliakim représente donc par-

faitement le fidèle reste du Seigneur qui forme son serviteur et ses témoins sur la terre. Le prophète déclare (Esaïe 22 : 21-24) qu'Eliakim fut revêtu d'une tunique, ce qui signifie l'approbation ; et qu'il fut ceint d'une ceinture, illustrant un serviteur approuvé du Seigneur ; et le pouvoir fut remis entre ses mains, ce qui illustre les intérêts du royaume entre les mains de la classe du « serviteur » ; et que la clef de la maison de David est mise sur son épaule.

33 Ezéchias étant le roi, il faut présumer que c'était lui qui destitua Schebna et éleva Eliakim à un poste de confiance et d'honneur. Ezéchias représente le Seigneur Jésus-Christ qui, comme Roi et sacrificateur du Dieu Très-Haut, abaisse la classe représentée par Schebna et élève celle représentée par Eliakim. Selon le rapport de l'Apocalypse, ce texte s'applique vraiment à l'Eglise durant la période de Philadelphie : « Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira. » — Apocalypse 3 : 7.

34 Ce changement d'intendant fut fait par Ezéchias en préparation de la crise qui s'approchait, crise qui eut lieu lors de l'attaque de Jérusalem par Sanchérib qui préfigure le diable et son organisation attaquant le peuple du Seigneur. L'image correspond au temps de la venue du Seigneur dans son temple et paraît trouver son accomplissement alors qu'il vient pour juger les siens, qu'il met de côté l'infidèle et qu'il répand ses faveurs sur ses fidèles serviteurs.

35 Il semble que la clef de la maison de David représente les occasions et les responsabilités de la classe du serviteur fidèle vis-à-vis de la maison du véritable David, c'est-à-dire, Christ, le Seigneur. Jésus-Christ, étant devenu l'héritier de l'alliance éternelle avec David, entre naturellement en possession de la clef pour la mettre sur l'épaule de Celui qui aurait l'approbation de Jéhovah. Les Ecritures montrent que, lorsque le Seigneur entra dans son temple, la classe approuvée reçut le manteau de la justice (Esaïe 61 : 10), et à la classe du serviteur fidèle sont remises les occasions d'être les témoins de Dieu auprès des peuples.

36 En d'autres termes, le Seigneur Jésus se servit de la clef de David pour ouvrir à la classe du serviteur appartenant au Seigneur — classe illustrée et préfigurée par le serviteur Eliakim — la porte des privilèges du royaume de l'alliance éternelle conclue avec David. Il est « celui qui ouvre et personne ne fermera », et ce qu'il ferme personne ne peut l'ouvrir. Ce fut immédiatement après 1918, lorsque le Seigneur entra dans son temple, que la chrétienté nominale renia le Seigneur et fut rejetée. Ce fut à cette même époque que beaucoup qui prétendaient être dans la vérité actuelle furent également rejetés à cause de leur orgueil, de leur ambition et de leur égoïsme. Ils pensaient que « leur clou était enfoncé dans un lieu sûr » mais il fut abattu par le Seigneur et tous les privilèges du royaume tombèrent et leur furent enlevés ; et ainsi établie par Jésus, la règle s'accomplissait plus entièrement, c'est-à-dire que le royaume leur fut enlevé et donné à ceux qui en rendaient les fruits. Ce transfert d'office et d'occasions se fait au moment approprié, avant la grande attaque contre l'organisation du Seigneur comme nous la trouvons illustrée par Sanchérib marchant contre Jérusalem. Il a lieu avant la bataille d'Armaguédon ; et après ce changement dans l'administration, le reste, la classe fidèle du serviteur, s'avance avec assurance et sans crainte pour représenter le Seigneur et pour porter témoignage à son nom.

37 Ces faits paraissent être de très fortes preuves que la période de Philadelphie de l'Eglise ne se termina pas avant 1919, ou même plus tard. A ce sujet, il est écrit : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se posterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. » — Apocalypse 3 : 8-10.

38 Cela paraît clairement représenter le moment approximatif où les couronnes furent réparties à ceux qui furent comptés comme étant fidèles ; il leur fut dit alors que s'ils restaient fidèles, désormais ils deviendraient pour toujours des colonnes dans le temple de Dieu. « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » — Apocalypse 3 : 11, 12.

39 Si nous nous référons de nouveau à la prophétie, il semble certain que l'Eternel dit de la classe fidèle du reste, du serviteur du Seigneur qui est fidèle à l'Eternel : « Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr. » Cela ne signifie pas simplement les individus, mais chacun qui demeure fidèlement dans le reste jusqu'à la fin. Tous les vases de vérité sont placés entre les mains de la classe fidèle du serviteur. Ce grand privilège a été donné à cette classe ; et par conséquent, une grande responsabilité repose aussi sur elle. Ceux qui font partie de la classe du temple ou de la classe du serviteur, au temps actuel, reçoivent donc le plus grand privilège et ils en sont responsables. D'après le langage du prophète, ceux-là, aussi longtemps qu'ils restent fidèles envers le Seigneur, doivent être des témoins auprès des peuples et des témoins du nom de Dieu comme conducteurs du monde, afin de diriger ce dernier sur le chemin que Dieu a préparé pour le salut de l'humanité. Grand est le privilège, merveilleuses sont les occasions et glorieux sera le résultat pour ceux qui resteront fidèles jusqu'à la fin.

40 Les Ecritures semblent clairement montrer que la période de Philadelphie ne se termina pas avant 1919. Cette période de l'Eglise fut suivie de celle de Laodicée. Jésus-Christ s'adresse à l'ange de l'Eglise de Laodicée et lui ordonne de donner un message aux habitants de Laodicée. Qui est l'ange et à qui est apporté le message?

41 Jérusalem représente symboliquement l'Eglise entière, tandis que Sion symbolise spécialement les fidèles et les zélés qui forment le corps de Christ ou les membres de la famille officielle de Dieu. Lorsque Dieu a un message à donner à qui ce message est-il confié ? Sans aucun doute à ceux qui sont oints de Jéhovah (Esaïe 61 : 1-3). Il dit à ceux-là : « Vous êtes mes témoins », « mon serviteur que je soutiendrai » (Esaïe 43 : 12 ; 42 : 1). Ceux-là ont l'ordre de se parler les uns aux autres et à tous ceux qui ont une oreille pour entendre. Le prophète de Dieu montre de nouveau clairement que « les pieds du messager », indiquant par là les derniers membres de Christ sur la terre, se parlent les uns aux autres et à tous ceux de la classe de Jérusalem, en disant : « Ton Dieu règne. » Ceux-là, dit le prophète, voient « face à face » et chantent ensemble le joyeux message (Esaïe 52 : 7, 8). Il est manifeste que « le ser-

viteur fidèle et prudent » se compose de ceux qui reçoivent l'approbation du Seigneur lorsqu'il vient pour faire rendre des comptes à ses serviteurs, approbation qui est symbolisée par le manteau de la justice. A cette classe du serviteur sont confiés tous les biens, c'est-à-dire les intérêts du royaume sur la terre. Il est tout aussi clair que l'ange ou le messager de Laodicée est identique aux « pieds du messager » et au « serviteur fidèle et prudent » qui est appelé « le reste ». C'est pourquoi la classe du reste porte le manteau de la justice et se trouve dans la demeure secrète du Très-Haut. Les membres de cette classe sont zélés et énergiques et prennent soin des intérêts du royaume du Seigneur.

42 Il y a beaucoup d'autres chrétiens qui prétendent appartenir au Seigneur, mais ils ne sont ni zélés ni froids pour le Seigneur et sa cause. Ils se contentent de la pensée qu'ils sont prêts pour le ciel et ils attendent tranquillement leur départ. Ils pensent que se réunir et raconter leurs expériences est tout ce qu'on exige d'eux. Ils considèrent bien la vérité actuelle comme étant la meilleure religion qu'ils aient jamais connue et c'est pourquoi ils se croient être très riches parce qu'ils possèdent la vérité. Mais ils ne sont pas à la hauteur de la vérité d'aujourd'hui que le Seigneur révèle pour le bénéfice de son peuple. Ils ne prennent pas part au service actif, parce qu'ils prétendent que cela n'est pas nécessaire. Le Seigneur les aime parce qu'ils ont fait une alliance avec lui pour faire la volonté de Dieu. Parce qu'il les aime il les reprend et ordonne qu'un message leur soit adressé. Cette classe ne pouvait inclure les dénominations ecclésiastiques appelées chrétienté organisée, car celle-ci est rejetée. Mais il y serait inclus cependant tous les consacrés qui se trouvent dans les systèmes des Eglises et tous ceux qui ne s'y trouvent plus et qui sont dans la vérité actuelle, mais indifférents, qui ne sont ni bouillants ni froids. Le Seigneur ordonne au messager de leur dire :

43 « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien [ce qui signifie: je possède la vérité et les très grandes et précieuses promesses, et je sais que j'aime le Seigneur et que je n'ai pas besoin de faire autre chose] ; et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu [pas joyeux en voyant les choses « face à face » avec leurs frères, et l'approbation du Seigneur ne repose pas sur eux ; ils n'ont pas mis l'habit de noce et ne se trouvent pas sous le manteau de la justice et ils ne se sont pas revêtus des vêtements du salut], je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu [des choses précieuses et divines qui nous parviennent par la souffrance avec Christ, en portant les outrages dont on l'insulta, et en étant de fidèles témoins], afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs [l'habit de noce], afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas ; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies [appliquez-vous à comprendre les vérités que le Seigneur révèle aujourd'hui]. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3 : 15-20). Ceux qui sont en véritable communion avec Christ, marchent dans la lumière. — 1 Jean 1 : 7.

44 Puis le Seigneur montre à ses fidèles qui le seront jusqu'à la fin, et qui nécessairement formeront le reste, quelle sera leur récompense : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). Sans doute le trône dont il est fait mention ici est le trône et royaume que Dieu a promis par contrat à Christ Jésus, contrat ou alliance dans laquelle sont admis les membres du corps ; et ceux qui seront fidèles jusqu'à la fin auront part aux bénédictions de cette alliance, éternellement.

## QUESTIONS BEREENNES

Quel fait important en ce qui concerne la voie d'action de Jéhovah l'étudiant de la Bible ne devrait-il pas oublier ? Qui sont ceux qui jouissent des bénéfices de « l'alliance éternelle » ? § 1.

Quelle fausse opinion quelques-uns ont-ils du dessein de Dieu relatif au haut appel ? Comment s'expliquer ces idées incorrectes ? § 2, 3.

Quelle question déterminée ayant trait à son existence sur la terre le chrétien consciencieux considère-t-il ? Où seulement trouvons-nous une réponse juste et une illustration précise ? § 4, 5.

Comment et quand commença la véritable chrétienté ? Quelle est la source de l'onction des chrétiens ? Montrer, par les Ecritures, en qualité de quoi Jésus vint sur la terre. Comment et dans quel but Jésus s'assura-t-il de la volonté du Père ? Et quel est l'enseignement que doivent en tirer ses disciples ? § 6, 7.

Montrer brièvement l'origine de l'orgueil, de l'égoïsme et de l'iniquité. Pourquoi David obtint-il la faveur de Dieu ? Et dans quel but Jéhovah l'employa-t-il ? § 8.

Sous l'administration de quoi la délivrance sera-t-elle offerte au monde ? Et quelle est la préparation qui se fait maintenant à ce sujet ? § 9.

A qui s'applique « l'alliance éternelle » ? Et comment en devint-il l'héritier ? Pourquoi l'alliance fut-elle conclue ? A qui s'étendent ses privilèges et ses devoirs ? § 10—12.

Prouver par les Ecritures quelle fut la mission de Jésus dans le monde, et celle de ses disciples. Que pouvons-nous tirer de la voie d'action de Jésus qui devrait servir de guide dans le perfectionnement et la véritable manifestation de l'amour ? § 13, 14.

Quel est le dessein du Seigneur en accordant à la classe du temple une lumière toujours croissante ? A quel double privilège et à quel devoir cela engage-t-il ? Quel est le résultat certain d'un orgueil et d'une indifférence continus ? § 15.

Comment, quand, et à qui s'applique Esaïe 59 : 20, 21 ? Quelle en est la responsabilité ? § 16, 17.

Montrer la relation qui existe entre le privilège et la responsabilité et l'importance d'une juste appréciation de ces choses. § 18.

Comparer la conduite d'Israël envers Jésus comme Roi avec celle des Gentils lors de sa seconde présence et ses résultats. § 19, 20.

Quelle est la signification et l'importance de « produire les fruits du royaume » ? Que faut-il entendre par « répartir les talents selon les différentes capacités des serviteurs » ? Quelle est l'importance actuelle d'une appréciation et d'un emploi convenables de l'enseignement que nous donne la parabole ? § 21, 22.

De quelle manière seulement, un véritable amour pour le Seigneur et envers les frères peut-il se manifester ? Que prouve l'opposition au témoignage du royaume? Quelle attitude les Ecritures prescrivent-elles aux fidèles à l'égard de ceux qui s'opposent à l'œuvre ? § 23, 24.

En général, qu'y a-t-il de particulier dans les noms donnés ou employés par l'Eternel ? Qui furent Schebna et Eliakim, et que signifie chaque nom ? Que relate la Bible au sujet de ces hommes ? § 25—30.

Décrire la classe que semble représenter chacun de ces caractères. Qu'illustre la disposition prise par l'Eternel au sujet des affaires de ces hommes ? § 31, 32.

Qui, d'une manière convenable, destitua Schebna et éleva Eliakim, et à quelle occasion ? Qu'est-il illustré par là, et quand l'image a-t-elle son application ? § 33, 34.

Que semble illustrer « la clef de David » ? Qui possède la clef, et quel usage en fait-on ? Comment cela peut-il se comparer avec l'illustration de Schebna-Eliakim ? Quand ont-ils leur application ? § 35, 36.

Quelle semble être l'application de l'Apocalypse 3 : 7-12 ? § 37, 38.

A qui s'applique « je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr ? » Et que cela signifie-t-il ? § 39.

Citer et comparer des passages bibliques indiquant que « mes témoins », « mon serviteur », « les pieds de celui », « le fidèle et prudent serviteur », « l'ange de Laodicée », et « le reste », font allusion à la même classe. § 40, 41.

Etablir le contraste entre l'action de la classe du « reste » et la position qu'ont assumée beaucoup d'autres qui prétendent s'être consacrés. Quel est le message adressé à ces derniers, et pourquoi leur est-il adressé ? § 42, 43.

Citer l'encourageant message aux fidèles, et expliquer sa signification. § 44.

(W. T. 1er juillet 1928)

# LE RÉTABLISSEMENT D'ISRAËL

IL EST certain que Dieu a donné une leçon à tous les hommes par le peuple connu sous le nom d'enfants d'Israël, peuple qui paraît pour la première fois dans l'histoire par ses expériences en Egypte.

La pensée générale de ceux parmi les chrétiens qui aujourd'hui prêtent une attention quelconque aux Ecritures est que l'énergie qui a toujours été caractéristique du peuple juif est celle qui incita les Israélites à se séparer des autres peuples ; que les Israélites parvinrent à une connaissance tant soit peu précise de l'unité de Dieu, et qu'ils n'adoraient qu'un seul Dieu ce qui les rendait très différents de tous les autres peuples, excepté les Perses ; et que peut-être par la comparaison et par l'étude, ou parce qu'ils possédaient en leur milieu des hommes qui savaient bien réfléchir, tel que Moïse qui était un grand homme, très intelligent, ils étaient habiles à imiter des lois et capables même d'en faire eux-mêmes dont ils étaient les premiers à bénéficier. Ils disent enfin que ces lois ont prouvé pendant tous ces siècles qu'elles étaient bonnes, et que même les nations occidentales de plus tard, qui de bien des manières se sont considérées comme ayant dépassé de beaucoup les Juifs de ces temps anciens, trouvent cependant avantageux de fonder leurs lois sur la législation des anciens Israélites.

L'étudiant de la Bible, fidèle envers la Parole de Dieu, sait que la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse et il voit tant de preuves dans la Bible qui montrent qu'elle est la Parole du Dieu vivant qu'il lui demande de l'instruire.

Pour l'étudiant de la Bible la séparation des enfants d'Israël d'avec les autres nations ne fut pas rien qu'un mouvement de séparation d'une tribu des autres tribus. Il sait qu'elle a son origine dans l'appel de leur père Abraham, lorsque Dieu le sépara de ses compatriotes en lui faisant une proposition. Abraham, alors en Chaldée, son pays natal, apprit que s'il quittait son pays pour un autre que Dieu lui montrerait, celui-ci lui donnerait ce pays et que depuis là Abraham devait être une bénédiction pour toutes les familles de la terre. Dieu lia ainsi Abraham à l'espérance donnée en Eden et la postérité d'Abraham avec la promesse d'Abraham. Mais la postérité ne fut pas inclue entièrement, car les enfants de Jacob seuls furent choisis pour partager la terre avec Abraham et seulement le pays de Canaan.

En faisant de la nation d'Israël la sienne, et en lui donnant des occasions spéciales de le connaître, on peut dire que Dieu avait choisi une nation pour lui donner en quelque sorte des expériences qui correspondaient à celles d'Adam au jardin d'Eden. Là c'était un individu qui fut éprouvé ; mais ensuite Dieu voulut éprouver une nation. Il n'est pas nécessaire de dire qu'Israël devait être parfait comme le fut Adam pour qu'une comparaison soit possible.

Lorsque les enfants d'Israël furent choisis pour être la nation de Dieu, ils étaient très favorisés en Egypte sous la protection du grand pharaon qui avait Joseph à sa droite comme fonctionnaire exécutif.

Au cours des temps il s'éleva en Egypte un pharaon qui ne connaissait pas Joseph. Il ne prit point garde à ce que, par le passé, le Dieu des Israélites avait fait pour l'Egypte en sauvant la nation de destruction et en la réorganisant par Joseph. Le rapport montre également que les Israélites eux-mêmes oubliaient leur Dieu et n'avaient que peu de foi en ses promesses. Cela est prouvé par le fait qu'ils ont rejeté Moïse lorsqu'il voulait leur aider à tout prix et aux dépens de tout ce qui peut être cher à l'homme. Moïse voyait leur condition pitoyable ; il savait qu'ils pouvaient s'approcher de leur Dieu, Jéhovah, car ils étaient les enfants de ceux auxquels Dieu avait fait des promesses ; il savait qu'il pouvait lui-même leur rendre service. Mais lorsqu'il descendit vers eux pour se mettre à leur service, ils le rejetèrent et il se vit forcé de fuir pour sauver sa vie. Ils préféraient supporter cette pénible servitude en Egypte sous les coups de fouet de leurs oppresseurs plutôt que de chercher ou peut-être même de désirer les bénédictions de l'alliance que Dieu avait conclue avec Abraham.

Le dur et cruel pharaon d'alors ne représente pas Dieu mais le diable : celui qui contrarierait les desseins de Dieu et qui opprimerait le peuple de Dieu. Par une série de plaies qui tombèrent sur l'Egypte, l'Eternel brisa pour quelque temps l'esprit impérieux et cruel du pharaon et les plaies ruinèrent complètement la puissance militaire de l'Egypte et ses ressources financières ; elles détruisirent également le prestige des sacrificateurs. Il y eut pendant le temps déterminé une confusion complète en Egypte dans toutes les affaires politiques, financières et religieuses.

Ainsi la délivrance d'Israël de l'Egypte devint une image de la délivrance finale du peuple de Dieu de la puissance de Satan et des conditions du monde à l'époque où Jésus vient pour établir son royaume. Ce n'est que déclarer la vérité si l'on dit qu'aujourd'hui ceux qui se sont vraiment consacrés au Seigneur savent que l'époque de la délivrance est arrivée.

L'histoire des Israélites, de génération en génération, montre que comme peuple ils ont constamment préféré choisir leur propre chemin, chercher leurs propres intérêts plutôt que de se rappeler que Dieu les avait choisis et séparés des autres peuples pour les faire servir à ses fins.

L'histoire d'Israël pendant mille ans fut celle d'un peuple dans la faveur et hors de la faveur de Dieu selon sa fidélité ou sa dureté de cœur. Dieu témoigna sans cesse aux enfants d'Israël sa grâce ou sa colère, et au moyen d'individus notables parmi eux (particulièrement les rois d'Israël et de Juda) il leur montra que quelque perverse que pût être la voie qu'ils prissent, quelque maligne que fût leur influence parmi les peuples, s'il y avait signe de repentance ou d'un effort quelconque pour réparer le mal, il était toujours prêt à leur témoigner de la compassion et de la grâce.

On a enseigné au monde de croire que la venue de la chrétienté avait effacé toute l'histoire précédente en tant qu'elle avait trait à un rapport particulier entre Dieu et toute nation ou individu. Mais dire cela, c'est défigurer entièrement le plan de Dieu tel qu'il est révélé par les Ecritures.

Il n'y a pas d'argument à ce sujet qui soit plus défini ou explicite que celui des chapitres neuvième, dixième et onzième de l'épître de Paul adressée aux Romains. Dans cette épître Paul montre la position que prend l'Eglise, l'élue, dans le plan de Dieu. Puis il passe à la question du rapport des Juifs avec ce plan et dit : « Parce que Dieu a pris des dispositions en vue d'une communion plus intime avec lui que ne l'a jamais su Israël, en vue d'un appel plus élevé qu'il ne puisse jamais savoir ; » « a-t-il rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance ? » L'apôtre répond à la question: «Loin de là!» Paul ne disait pas que le chrétien devient Juif, ni que l'espérance juive était à sa fin parce que le chrétien obtenait l'esprit de la loi, ni que le Juif, qui devrait accepter Christ soit devenu un Juif plus sincère. Au contraire, il montre clairement que lorsque l'appel spécial, qui

amène l'Eglise de Dieu à l'existence et à la maturité, sera achevé, la faveur de Dieu retournera à son peuple ancien. Il retournera non seulement à sa faveur, mais encore à son ancien héritage en Palestine, afin que l'Eternel lui-même soit justifié aux yeux des nations. Voir Ezéchiel 37 : 28 ; 38 : 23.

Israël donc est l'enseignement que Dieu donne au monde pour lui montrer non seulement comment Dieu punit le malfaiteur, mais aussi combien il lui témoigne de miséricorde afin de le ramener dans le droit chemin pour qu'il puisse recevoir ses bénédictions. Israël était favorisé de Dieu, mais il a été ingrat. Comme peuple il a été rebelle. Il est allé jusqu'à crucifier le messager de Dieu bien que celui-ci prouvât aux Juifs qu'il venait de Jéhovah. Il est devenu leur Rédempteur et sera leur Libérateur. Par leur rétablissement ils sont donc témoins de l'abondante bonté de Dieu ; et la miséricorde que l'Eternel leur témoigne prouve qu'il bénira sûrement les Gentils qui n'ont pas péché autant qu'Israël contre la lumière.

(W. T. 1er mai 1928)

# QUESTIONS RELATIVES A L'ŒUVRE DU TÉMOIGNAGE

Des frères vivement intéressés au service de mission ont soumis à la Société les questions suivantes demandant que les réponses soient publiées dans la *Tour de Garde* afin de mieux définir les devoirs des consacrés pour l'obtention des meilleurs résultats possibles.

*Première question :* Sur qui repose la responsabilité de déterminer les méthodes que doivent adopter les ouvriers missionnaires ? Dans quelques assemblées, des anciens désirent proposer une méthode et la majorité du groupe l'adopter, et c'est souvent le cas lorsque l'attitude des anciens diffère de celle de la Société.

*Réponse :* N'oublions jamais que l'ordre est chose essentiel dans l'œuvre du Seigneur. Dieu opère tout avec ordre. Nous croyons qu'il a établi Roi sur sa montagne sainte Christ Jésus et qu'il dirige l'œuvre en harmonie avec Jéhovah. Nous croyons que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est l'organisation visible de Dieu sur la terre, ce qui signifie qu'il ne peut y avoir qu'une méthode à suivre. Puisque Jéhovah a déclaré que ses oints sont ses témoins, la responsabilité de donner le témoignage repose sur la Société entière. Tous ceux que le Seigneur a oints et qui sont en harmonie avec son œuvre forment la Société ; et puisque par le vote de la Société ses fonctionnaires ont reçu certain pouvoir, certaine autorité, leur devoir est d'établir une voie d'action.

Les directeurs locaux reçoivent des instructions de nature à aider les groupes à organiser et à exécuter systématiquement un service de mission, service qui doit rendre témoignage aux peuples du nom et du plan de Jéhovah. La responsabilité d'élaboration de plans repose sur la Société et non sur les anciens. Selon les vues de la Société la question des méthodes n'est pas l'affaire des anciens. Le directeur local se rend à la réunion pour seconder le groupe dans l'organisation du service et chaque membre est libre d'y assister ou pas ; mais aucun membre, qu'il soit ancien ou non, n'a le droit de prescrire une méthode contraire à celle proposée par la Société. Il ne pourrait y avoir de l'harmonie dans l'activité ni de bons résultats si les ouvriers acceptaient plusieurs directives. Celui qui prétend s'être consacré entièrement au Seigneur et qui désire être en harmonie avec son œuvre aura à cœur de suivre la méthode indiquée par la Société.

Lorsque les directeurs locaux se réunissent avec les groupes ils s'informeront qui est en harmonie avec la Société et qui désire suivre ses directives. Si un membre, ancien ou pas, s'y oppose, le groupe, qui est en harmonie avec la Société et qui désire participer à l'œuvre du Seigneur, ne se laissera pas influencer par lui. Si un ancien ou n'importe quel serviteur du groupe s'oppose à l'œuvre missionnaire le groupe le priera de se démettre de ses fonctions et évitera qu'il donne d'autres instructions que celles de la Société et que la plupart des membres désirent suivre. Il ne peut être question d'harmonie entre un groupe et la Société si ce groupe suit un plan contraire.

*Deuxième question :* Lorsqu'un groupe se réunit pour examiner des questions traitant du service sera-t-il permis à quelqu'un qui s'y oppose de voter ?

*Réponse :* Personne, assurément, qui est honnête ne votera si sa conscience ne lui permet pas de participer joyeusement au service. Sa sincérité seule l'obligerait à garder le silence et à ne pas y mettre opposition. Mais si au contraire il s'y oppose il n'est pas en harmonie avec la Société et par conséquent ne sera pas reconnu comme membre qui a droit à tous les privilèges du groupe. Seuls ceux qui sont sincèrement en harmonie avec le témoignage qui se donne au monde, comme le Seigneur l'ordonne, ont droit de participer au vote relatif au service. Le simple fait que quelqu'un se déclare en harmonie avec la Société n'est pas une preuve suffisante, mais il devra le prouver en soutenant le but que la Société croit devoir poursuivre.

*Troisième question :* Supposons que des anciens insistent pour qu'une réunion ait lieu le dimanche matin à la place du service de mission, que faudrait-il faire dans pareil cas ?

*Réponse :* Cela serait absolument contraire au dessein de la Société, car elle croit fermement que la volonté de Dieu est qu'un service de mission ait lieu le dimanche matin et que les réunions se fassent l'après-midi ou le soir, entre quatre et huit heures, sauf si le groupe et son territoire se trouvent être en campagne ; dans ce cas seulement il est profitable que les réunions aient lieu le matin et la mission l'après-midi. La chose essentielle est que le témoignage soit donné au monde.

*Quatrième question :* Qui est ouvrier ?

*Réponse :* C'est celui qui s'est consacré au Seigneur et qui a un désir sincère de prendre part à la proclamation du message en se rendant de porte en porte et qui ne s'oppose jamais aux directives du service de mission. Un membre honnête qui arrive au point de s'opposer à l'œuvre missionnaire ne voudra point être considéré comme ouvrier missionnaire et s'abstiendra de voter et de participer aux réunions du service. Dans un groupe il peut y avoir des membres en complète harmonie avec l'œuvre missionnaire, mais, pour des raisons de santé ou autres, incapables de s'y engager, ne pouvant répandre qu'occasionnellement des livres ou brochures. Ceux-ci seront considérés comme ouvriers et auront droit aux votes s'il est reconnu qu'ils font ce qu'ils peuvent pour la cause du Seigneur.

*Cinquième question :* Est-il admissible qu'une sœur soit membre du comité du service ?

*Réponse :* Le directeur local sera toujours un frère, s'il y a des frères dans un groupe. Il en sera de même de son assistant. L'office de bibliothécaire ou de caissier peut être rempli par une sœur, et elle aura voix au chapitre dès qu'il s'agit des affaires du comité.

*Sixième question :* Quel est le moment favorable pour une réunion de service quand il ne s'agit que d'un petit groupe dont les membres sont isolés ?

*Réponse :* L'expérience a prouvé qu'il est souvent préférable de consacrer trente minutes aux affaires du service le mercredi soir, après la réunion de prière, ce qui évite une autre réunion. Si au contraire il s'agit d'un groupe nombreux se réunissant régulièrement, la réunion de service aura lieu le jeudi soir.

*Septième question :* Les enfants peuvent-ils participer à l'œuvre missionnaire ?

*Réponse:* Il ne peut y avoir objection à cela si ce sont les enfants de frère ou de sœur dans la vérité et désirant y participer. Ils seront naturellement toujours sous la surveillance des parents.

*Huitième question :* Est-il admis que des nouveaux intéressés qui ne prétendent pas être consacrés participent au service de mission ?

*Réponse :* Souvenons-nous des paroles du Seigneur de n'empêcher personne qui désire servir cette cause. Quiconque a le désir de glorifier le nom du Seigneur en répandant le message de vérité ne doit être découragé à le faire. Il est possible que cette personne est plus entièrement consacrée que quelques-uns qui prétendent l'être ; le dévouement se prouve par des œuvres et non seulement par des paroles. Encourageons donc tous ceux qui manifestent le désir de répandre le message du royaume de Dieu.

*Neuvième question :* Le comité exécutif a-t-il le droit de prescrire la méthode de service à adopter ?

*Réponse :* Non. Cela n'est point son affaire, car l'organisation du service se fait au bureau du Béthel, le comité exécutif ne doit pas s'en mêler. Et s'il le fait le groupe est prié de mettre aux voix une motion qui lui apprendra que cela ne doit pas être. Le comité exécutif n'a aucun droit ni l'autorité de décider quoi que ce soit sans autorisation de l'assemblée.

(W. T. 15 juin 1928)

# COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

## TEXTE DU 5 SEPTEMBRE

« *Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre Dieu !* » — Deutéronome 32 : 3.

MOISE prononça les paroles de ce texte quand le peuple entrait dans le pays de la promesse. Elles furent écrites au profit des serviteurs de Jéhovah au temps actuel quand l'Eternel conduit son peuple dans son héritage. Les oints doivent aujourd'hui proclamer le nom de Jéhovah et lui rendre l'honneur et la majesté qui lui sont dus. Celui qui fait cela dans un bon esprit sera l'objet des plus riches bénédictions de Dieu, mais cependant tel ne devrait pas être le mobile qui engage la créature à le faire mais bien celui d'un désir désintéressé d'honorer le nom de Jéhovah. Moïse déclare que toutes les œuvres de Dieu sont parfaites. Une fois dans sa perfection la nouvelle création sera la plus grande de ses œuvres. Il accordera une place dans le temple à ceux qui aujourd'hui proclament joyeusement son saint nom pour que d'autres apprennent qu'il est le Dieu Très-Haut.

## TEXTE DU 12 SEPTEMBRE

« *Mon âme bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !* » — Psaume 103 : 1.

LES membres de la classe du temple jettent un regard en arrière sur le chemin où ils ont été conduits par la chère main du Seigneur, et ils s'écrient : « Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits. » Ils sont incapables de se souvenir de tous, mais ils ne désirent pas les oublier. Le psalmiste exprime ici la condition de cœur dont jouit la classe du serviteur actuellement sur la terre qui reconnaît que Dieu est proche et apprécie les privilèges de le servir qu'il lui a accordés. Ce texte exprime qu'un fidèle service pour la cause du Seigneur les stimule à l'enthousiasme et à l'allégresse. A cause d'un organisme imparfait il est impossible au serviteur d'accomplir un service parfait ; et il est constamment rappelé à son imperfection, c'est pourquoi il doit prendre de nouvelles résolutions. Les bienfaits multiples de Dieu procurent l'aide nécessaire et les lèvres débordent de louanges.

## TEXTE DU 19 SEPTEMBRE

« *Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem.* » — Psaume 102 : 21.

L'EPOQUE où Dieu regarde des cieux pour prêter attention aux cris des prisonniers est aussi celle où ceux de Sion doivent annoncer l'honneur de son nom sur la terre. La religion organisée, appelée chrétienté, néglige de rendre à Dieu le culte qui lui est dû et de rendre honneur à son nom. Au contraire, des hommes égoïstes à la tête de ce système on cherché à s'honorer eux-mêmes. Ce faisant ils ont fait souffrir de nombreuses personnes. Dieu a regardé du haut des cieux et commence à faire lui-même ce que ces prétendus serviteurs n'ont pas fait. Il a choisi un peuple pour son nom. C'est sa volonté que son nom soit maintenant magnifié en Sion et que ses louanges sortent de Jérusalem. Le temps est venu où la fidèle classe du serviteur qui compose Sion doit annoncer l'honneur du nom de Dieu, et bientôt la grande multitude entonnera un chant de louanges.

## TEXTE DU 26 SEPTEMBRE

« *Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel !* » — Psaume 118 : 26. —

VENIR au nom du Seigneur signifie venir dans la puissance et dans la gloire de son nom. Jésus-Christ, le grand fonctionnaire et Souverain Sacrificateur du Dieu Très-Haut, vient au nom de son Père et par sa puissance délivrer l'Eglise et le monde. Il n'y a pas un seul doute que le jour de la délivrance est là. Celui qui est revêtu de pouvoir et d'autorité accomplira les des-

seins de Jéhovah. L'Eternel est le grand Libérateur, qui agit par Christ Jésus pour accomplir sa volonté. La classe du temple entend ces vérités et s'en réjouit grandement. Elle constitue ce « serviteur fidèle et prudent » auquel sont confiés les intérêts du royaume et elle vient au nom et dans la puissance du Seigneur. Ensemble ils élèvent la voix pour chanter l'honneur du nom de Jéhovah. Ils font part à leurs semblables du dessein de Dieu et celui qui les entend en est béni. Bénis ceux qui participent à ce témoignage !

# LETTRES INTÉRESSANTES

*« Fervents en esprit, servant le Seigneur »*

Chers frère Rutherford,

Nos cœurs débordent de joie et nous sommes très reconnaissants envers Dieu de ce qu'il nous accorde toujours plus d'occasions de le servir et de rendre témoignage, dans notre pays, de l'établissement de son royaume. Nous savons, cher frère, que vous servez de cible à l'adversaire et à ses agents, c'est pourquoi nous désirons vous témoigner notre affection. « Que l'Eternel te bénisse de Sion. » — Psaume 134 : 3.

Le peuple du Seigneur, en Pologne, commence à mieux saisir les bénédictions découlant d'un service zélé dans la vigne du Seigneur. Tous ceux qui l'aiment véritablement sont heureux du changement opéré ici dans l'œuvre, changement dû à la réorganisation que vous avez recommandée. Une réunion générale a eu lieu à Varsovie, vers la fin de l'année, et pour la première fois un service de mission avait été organisé. Ce fut une vraie fête, ce que les frères et sœurs goûtèrent pour la première fois. Un second congrès eut lieu à Lodz en avril durant lequel il y eut aussi une occasion de proclamer le Roi et son royaume. Bien plus nombreux furent ceux qui participèrent à la mission de ce congrès-ci. A peu près les trois quarts y prirent part. Les témoignages recueillis ensuite firent preuve de l'enthousiasme de tous les assistants.

Les frères et sœurs s'intéressèrent aussi vivement au rapport du progrès de l'œuvre en Pologne. Un mois après la réorganisation (novembre 1927) 6500 livres et brochures furent répandus, quantité qui augmenta de mois en mois, et en mars 1928 on en comptait 21.500 exemplaires. Cela prouve clairement qu'aujourd'hui le Seigneur dirige particulièrement son œuvre en Pologne. En bien des endroits l'œuvre de la proclamation a débuté par des conférences et par le *Photo Drame*. Cela excite naturellement la colère de tous les adversaires, mais nous sommes sûrs que la victoire sera du côté du Seigneur.

A la fin du congrès, à Lodz, tous les frères et sœurs ont montré en levant la main leur décision de faire, avec l'aide de Dieu, tous leurs efforts dans la proclamation de son royaume. Ils ont témoigné de leur reconnaissance envers le Seigneur pour la nourriture qu'il donne à son peuple au temps actuel et se sentent étroitement unis à vous dans les efforts pour exécuter la volonté de Dieu, et ils vous envoient leurs salutations affectueuses.

Que tous les frères et sœurs reconnaissent leur précieux privilège d'être ambassadeurs pour Jéhovah ! « Oui, les justes célèbreront ton nom, les hommes droits habiteront devant ta face. » — Psaume 140 : 13.

E. R. — Pologne.

*La lumière brille toujours plus*

Cher frère Rutherford,

Les articles sur « La présence de Jéhovah » et « La présence de Christ » parus dans la *Tour de Garde* m'ont bien éclairé sur ces points importants.

En effet, nous avons eu la tendance d'amoindrir et de limiter le pouvoir de Jéhovah et de notre Seigneur Jésus-Christ en pensant qu'il était nécessaire qu'ils fussent présents corporellement pour être présents sur la terre.

La logique et la quantité de preuves scripturales que vous avez soumises suffisent à dissiper pour toujours les doutes et la confusion à ce sujet. La lumière brille de plus en plus et révèle à la classe du temple la gloire du Seigneur.

Combien j'apprécie le privilège de faire partie de cette classe ! Mes paroles ne peuvent l'exprimer !

Cher frère, j'ai été fortifié par votre ministère et par la *Tour de Garde*. Je ne puis exprimer comme je le voudrais mon appréciation pour votre amour, votre zèle et votre dévouement envers le Seigneur et son cher peuple sur la terre à l'heure présente. J'ai eu plusieurs fois l'intention de vous écrire à ce sujet, mais sachant combien vous êtes occupé j'y renonçais, mais cette fois-ci je ne puis y résister. Que la bénédiction du Seigneur soit avec vous, avec notre cher comité de rédaction et avec tous les frères et sœurs.

Votre frère en Christ,

A. L. W. — Jamaïque, Indes occidentales.

***

*Association Internationale des Etudiants de la Bible*
*Berne*

Je vous prie de bien vouloir m'envoyer le livre « Délivrance » contre les timbres inclus. J'en ai découvert l'annonce dans le tract intitulé : Liberté pour les peuples.

Personne jusqu'à l'heure actuelle n'a été capable d'éclairer d'une façon aussi éclatante la situation générale du monde et bien moins encore s'est-il trouvé quelqu'un qui ait eu le courage de donner le nom aux choses tel que le fait Mr Rutherford. En tout cas ce tract est plus utile pour l'humanité pensive que toute la littérature du monde entier. Le possédez-vous en anglais ? Si oui, je vous prie de bien vouloir m'en faire parvenir un exemplaire.

Agréez, Messieurs, mes salutations distinguées.

Mme Th. R.